

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mardi 20 février 1962

La séance est ouverte à onze heures.

LA CHAMBRE DES COMMUNES

PRÉSENCE DANS LES TRIBUNES DU MINISTRE DES
POSTES DES ÉTATS-UNIS ET DE SES ASSOCIÉS
—FÉLICITATIONS AU SUJET DE L'ENVOIÉE SPA-
TIALE

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, si la Chambre veut bien me le permettre, j'aimerais appeler son attention sur la présence dans la tribune de M. J. Edward Day, ministre des Postes des États-Unis, qui est présentement en visite à Ottawa en vue de discuter de certains faits dans le domaine de la poste. Il est accompagné de plusieurs citoyens distingués des États-Unis et de membres du comité consultatif. On ne saurait trouver de meilleur exemple des bienfaits de la collaboration internationale que dans les ministères des Postes.

Il est particulièrement agréable de l'accueillir au nom de son pays alors que tous les peuples du monde libre, aussi bien que du monde non engagé, suivent le voyage du colonel John Glenn au moment où il s'inscrit dans l'histoire pour le bénéfice du genre humain. Je suis sûr que j'exprime les prières et les espoirs de nous tous en disant que cet exploit, commencé sous d'aussi heureux auspices, réussira après tant de déceptions et de retards qui ont été communiqués au monde entier, comme c'est toujours le cas chez les nations démocratiques.

Je sais que chacun est heureux aujourd'hui et je suis sûr que la Chambre me permettra d'exprimer l'espoir que ce vol continuera, dans les révolutions qu'il lui reste à faire autour de la terre, de remporter autant de succès qu'il en a remportés jusqu'ici. D'après les dernières nouvelles, le colonel Glenn achève sa première révolution autour de la terre et nous prions tous pour qu'il réussisse. La Chambre des communes, j'en suis sûr, est unanime aujourd'hui à lui exprimer ses félicitations ainsi qu'à ses conseillers techniques, et notamment au président et à la population des États-Unis.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, les membres de l'opposition désirent s'associer au premier ministre pour souhaiter la bienvenue à un membre distingué du cabinet de notre grand

ami et voisin. Le secrétaire aux Postes des États-Unis arrive à Ottawa un jour propice dans l'histoire de son pays, et nous, Canadiens, partageons la fierté que tous les Américains doivent ressentir ce matin, tout comme bon nombre d'entre nous avons partagé avec eux l'enthousiasme devant l'écran de télévision de bonne heure ce matin.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Les membres de notre groupe s'associent entièrement aux mots de bienvenue que le premier ministre et le chef de l'opposition ont prononcés à l'endroit du secrétaire aux Postes des États-Unis. Nous souhaitons que tous les autres ministères des gouvernements de tous les pays puissent imiter l'exemple du ministère des Postes en apportant leur collaboration active à la cause de la paix.

Nous nous joignons aussi au premier ministre et au chef de l'opposition officielle pour offrir nos meilleurs vœux à l'astronaute américain, John Glenn, dont le voyage spatial suscite tant d'intérêt et d'admiration.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

NOMINATION DU HAUT-COMMISSAIRE
EN AUSTRALIE

L'hon. Howard C. Green (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, j'ai le plaisir d'annoncer que M. Evan W. T. Gill vient d'être nommé haut commissaire du Canada en Australie. M. Gill, qui est actuellement sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures, remplacera M. Terence W. L. MacDermot qui prend sa retraite après une longue carrière distinguée dans le service public. Le nouveau haut commissaire assumera son poste, à Canberra, au printemps.

Homme de vaste expérience tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du service public, M. Gill est bien qualifié pour ses nouvelles fonctions. Il a reçu son diplôme du Collège militaire royal en 1923 et un diplôme de bachelier-ès-sciences, de l'Université McGill, en 1925. Avant la guerre, il a travaillé pour des entreprises industrielles et commerciales. Il est entré dans l'Armée canadienne en 1940, pour parvenir au grade de lieutenant-colonel en 1944. De 1944 à 1946, il fut secrétaire du comité des chefs d'état-major et il a fait partie du secrétariat du cabinet. Après son licenciement, il a été nommé au personnel civil du bureau du conseil privé et il a été secrétaire